

Préface

Un drôle de sport

Quel est ce sport que l'on peut commencer à tout âge? Dans lequel il faut exceller sans supplanter les autres? Qui se pratique dedans, dehors, partout, mais difficilement en période de confinement? Qui existe depuis la nuit des temps? Ce sport qui trouve les moyens d'utiliser tous les talents? Dans lequel chacun fait briller son originalité tout en apprenant à s'effacer? Dans lequel les enfants, les jeunes, les petits, les grands, les adultes, les personnes âgées, et même les personnes très âgées, forment une équipe soudée? Ce sport dans lequel peuvent s'associer des gens de toutes origines, sociales, territoriales ou professionnelles? Ce sport qui transcende les conflits, qui apprend à la fois la compréhension et la résistance? Un sport que les tyrans détestent, ont toujours détesté, et détesteront toujours. C'est le théâtre, bien sûr. Il touche d'un côté au sacré et à la résurrection des morts, et de l'autre au carnaval et à la fête. Ce livre en témoigne.

En faire un métier ne nous sépare pas

Dès ma première rencontre avec le théâtre et ses serveurs, ce fut le coup de foudre. Cet art unique avait réussi à bouleverser mon quotidien, j'ai rêvé d'en faire mon métier. Amateur, nous le sommes tous au début, et nous le restons au final, car ces premiers moments de découverte, sans soucis de production, de distribution ou de tournée, sont un luxe qui reste en mémoire comme l'une des sources de l'amour du métier. Je me souviens des stages de réalisation dans lesquels, sous la direction de professionnels chevronnés – René Jauneau, Jacqueline Martin, Maurice Massuelles, Pierre Vial –, nous donnions naissance à un spectacle de A à Z en un temps record et nous le présentions, traqueurs ne doutant de rien, tellement fiers. Ensuite, pour les uns et les autres, il y a des choix de vie différents, des ouvertures qui se font ou non, des rencontres qui se font ou non, certains en font leur métier, d'autres non, cela ne nous sépare pas.

Les heures de plateau au compteur – comme des heures de vol pour un pilote de ligne – seront plus ou moins grandes. Quand on en fait sa profession, à ses risques et périls, une formation intensive d'abord, puis la fréquentation de l'intérieur des grandes œuvres, spectacle après spectacle, les lectures, les directions d'acteurs différentes, l'expérience, feront mûrir le talent peut-être plus vite, en tout cas donneront assurance et liberté de jeu. Pour un amateur ce sera la même chose, s'il choisit de persévérer, la même formation, mais étalée sur plus de temps, avec les spectacles réalisés et vus, la

constitution d'une culture théâtrale personnelle, les rencontres, les stages, et toutes ces opportunités construites par l'ADEC avec d'autres structures.

Une Maison, le rattachement à une histoire

Grâce à cette Maison, grâce à ces croisements, il est fini le temps où le mot « amateur » sous-entendait quelque chose de sympathique et brouillon, éloigné de la recherche contemporaine.

Il est fini aussi le temps où les « pros » regardaient de haut la création amateur. Tout a bien changé, et changé en bien. Les amateurs ont enrichi leur palette, ils sont entrés de plain-pied dans la création d'aujourd'hui. Les professionnels pour leur part sont le plus souvent heureux de toute occasion de rencontre et de partage. Outre le plaisir de mettre en forme un savoir-faire et de le transmettre, ils trouvent là des liens forts avec la société. C'est essentiel. L'entre-soi ne réussit pas au théâtre! L'équipe qui prépare un spectacle est un microcosme, elle doit être diverse et ouverte si elle veut avoir des chances de faire vibrer un jour le macrocosme social : le public. C'est le sens de la mission que j'ai choisie en lançant l'aventure de l'Association des rencontres internationales artistiques (ARIA), en Corse, puis en prenant la direction des Tréteaux de France : Faire ensemble, faire avec.

Soyez brillants, inventez le théâtre de demain !

Il faut des lieux de rencontre, des maisons où l'on se sente bien, en confiance, avec de l'espace et des moyens, pour savourer cette liberté de recherche, ce temps de transmission, un temps arraché au temps. Le temps manque toujours. La Bretagne, chère au cœur de Jeanne Laurent, initiatrice de la décentralisation théâtrale et bretonne revendiquée, aura été à l'avant-garde avec ses nombreuses pratiques amateur et professionnelles, son terreau de compagnies, avec l'ADEC. Vive votre Maison! Qu'elle accueille des projets qui entraîneront et raviront petits et grands, qu'elle soit le berceau du théâtre de demain, et que ce temps de pandémie ne soit pas un temps mort mais un moment de préparation, de réflexion sur l'histoire, de projets, d'élan! Pour cela la lecture de ce livre sera précieuse. Bon anniversaire! En avant pour les 50 ans à venir!

Robin Renucci

Fondateur de l'ARIA en Corse,
directeur du Théâtre national de Marseille La Criée Centre dramatique national,
président de l'association des centres dramatiques nationaux.

Janvier 2021.